

connu que chez l'Homme, où il se trouve à l'état larvaire, fait qui constitue une véritable curiosité helminthologique. Il peut atteindre une longueur de 564 millimètres et une largeur de 12 millimètres. Le corps est rubané, aplati, marqué de stries transversales. On ignore le développement à l'état adulte. Ce parasite a été découvert par P. Manson, à Amoy, chez un Chinois : douze exemplaires se trouvaient dans le tissu conjonctif sous-péritonéal, un autre était libre dans la plèvre droite. Ijima et Murata l'ont rencontré 7 fois au Japon, chez des individus vivants, âgés de neuf à quarante-deux ans; 2 seulement appartenaient au sexe féminin. Le parasite fut expulsé spontanément par l'urèthre dans trois cas; dans trois autres cas, il se montra sous la conjonctive, d'où il fut facile de l'extraire; enfin, le dernier cas se rapporte à un jeune soldat qui, souffrant depuis neuf années d'une tuméfaction de la cuisse, vit un jour s'ouvrir, à la face interne et au tiers moyen de celle-ci, un abcès par lequel un Ver fut expulsé.

*Krabbea grandis* R. Blanchard, 1894. — Le seul exemplaire connu avait une longueur de 10 mètres, sans la tête. Large de 1<sup>mm</sup>5 au voisinage de l'extrémité antérieure, il atteignait en arrière une largeur de 25 millimètres; l'extrémité postérieure était plus étroite, macérée et très friable. Les anneaux sont extrêmement courts; dans la région postérieure, où leur largeur est ramenée à 14 et 16 millimètres sous l'influence de l'alcool, leur longueur n'excède pas 0<sup>mm</sup>45; leur épaisseur est de 1<sup>mm</sup>5 et même davantage. La face ventrale est parcourue par deux sillons longitudinaux, plus rapprochés l'un de l'autre que du bord latéral et dans le fond desquels débouchent les orifices sexuels. Le parenchyme est dépourvu de corpuscules calcaires. L'œuf a une coque brune et épaisse; de forme ovale, il est long de 65  $\mu$ , large de 48 à 50  $\mu$ ; son opercule est large de 20  $\mu$ .

Cet helminthe n'a encore été vu qu'au Japon. Il a été décrit par Ijima et Kurimoto, qui en avaient reçu des fragments de Soishiro Nakamura, médecin à l'hôpital des mines de Takashima, près Nagasaki. Il avait été évacué sous l'action d'une dose d'extrait éthéré de fougère mâle, par un individu de vingt-huit ans, né dans la province de Hizen, qu'il n'avait jamais quittée. Cet individu avait passé la plus grande partie de sa vie sur le littoral; il souffrait depuis cinq années de vertiges et de coliques se manifestant à intervalles irréguliers, ainsi que d'une anémie progressive. En octobre 1892, il évacua un fragment de Cestode long de 1 pied environ; les coliques étant revenues avec violence, il fut admis à l'hôpital, et c'est alors que le traitement anthelminthique détermina l'expulsion du parasite. Il en résulta, dès le lendemain, la cessation complète et définitive de tous les accidents dont le malade souffrait depuis si longtemps (1).

(1) R. BLANCHARD, Notice sur les parasites de l'Homme (5<sup>e</sup> série). — IV. Sur le *Krabbea grandis* et remarques sur la classification des Bothriocéphalins. *Comptes rendus de la Société de biologie*, (10), I, p. 699, 1894.

## TRÉMATODES

Les Trématodes sont des Plathelminthes à corps inarticulé, généralement de très petite taille; ils ont une bouche et un tube digestif bifurqué, mais sont dépourvus d'anus. Suivant leurs caractères biologiques, on les divise en deux grands groupes : les Polystomiens, qui sont ectoparasites, et les Distomiens, qui sont endoparasites. Ces derniers seuls nous intéressent; on trouve parmi eux un certain nombre de parasites de l'Homme.

Les Distomiens sont munis au plus de deux ventouses : l'antérieure, au fond de laquelle est percée la bouche, est située à l'extrémité du corps; la postérieure, quand elle existe, occupe une situation variable. La plupart sont hermaphrodites; on distingue alors deux séries latérales de vitellogènes, puis un ovaire et deux testicules dont la conformation et la situation varient. Les canaux déférents aboutissent généralement à une poche du cirre; celle-ci, quand elle existe, s'ouvre à côté de l'utérus dans un sinus génital médio-ventral, dont la position est elle-même variable.

L'œuf est ordinairement elliptique et à clapet, comme celui des Bothriocéphales. Il évolue encore dans l'eau et donne naissance à un embryon cilié, ou *Miracidium*, mais celui-ci ne présente pas les six crochets caractéristiques des Cestodes. Le développement n'a encore été suivi que dans un très petit nombre d'espèces; il se fait au moyen de métamorphoses très compliquées, qu'il serait hors de propos de décrire ici. Disons simplement que le *Miracidium*, après son éclosion, nage à la recherche d'un animal aquatique, généralement d'un Mollusque, chez lequel il puisse poursuivre son évolution et passer à l'état larvaire. C'est donc en avalant cet hôte intermédiaire que l'Homme s'infestera. Toutefois, la larve ultime ou Cercaire est, dans certains cas, capable de quitter spontanément son hôte et de nager activement dans l'eau; on conçoit qu'elle puisse être déglutie en même temps que celle-ci ou avec les plantes aquatiques sur lesquelles elle se pose.

On divise les Distomiens en cinq familles; trois seulement nous intéressent :

*Première famille* : MONOSTOMIDÆ. — La ventouse postérieure fait défaut. Le sinus génital s'ouvre dans le tiers antérieur du corps ou à l'extrémité caudale. Le genre *Monostomum* Zeder est le type de la famille.

Le *Monostomum lentis* von Nordmann, 1852, dont huit exemplaires furent trouvés dans le cristallin d'une femme âgée, opérée de la cataracte, rentre, selon toute vraisemblance, dans la catégorie des Douves erratiques.

*Deuxième famille* : FASCIOLIDÆ. — Il existe deux ventouses : la posté-



rière est située en un point quelconque de la ligne médio-ventrale, mais n'occupe jamais l'extrémité postérieure. Les genres suivants sont représentés chez l'Homme :

1° *Fasciola* Linné, 1758. — Vers de grande taille. Branches intestinales rameuses; glandes génitales très développées et très ramifiées. Orifices génitaux percés entre les deux ventouses. La *Fasciola hepatica*, type du genre, vit dans les canaux biliaires du Mouton, du Bœuf et de l'Homme.

2° *Dicrocoelium* Dujardin, 1845. — Vers de taille moyenne. Œsophage plus ou moins long, parfois nul. Branches intestinales non ramifiées. Orifices génitaux situés en avant de la ventouse postérieure. La poche du cirre existe. Glandes génitales situées en avant des circonvolutions de l'utérus; testicules non rameux. Le *Dicrocoelium lanceolatum* (Mehlis), plus connu sous le nom de *Distomum lanceolatum* (1), est le type du genre.

3° *Opisthorchis* (2) R. Blanchard, 1895. — Vers de taille moyenne ou grande. Œsophage plus ou moins long, parfois nul. Branches intestinales non ramifiées. Orifices génitaux placés en avant de la ventouse postérieure. Pas de poche du cirre. Glandes génitales situées en arrière des circonvolutions de l'utérus; testicules globuleux ou rameux: vitellogènes ne dépassant pas ordinairement les testicules en arrière. L'*Opisthorchis felineus* (Rivolta) est le type de ce nouveau genre.

4° *Mesogonimus* Monticelli, 1888. — Branches intestinales non ramifiées. Orifices génitaux situés en arrière et tout près de la ventouse postérieure. Le *Mesogonimus heterophyes* est le type du genre.

5° *Schistosomum* Weinland, 1858 (*Gynæcophorus* Diesing, 1858; *Bilharzia* Cobbold, 1859; *Thecosoma* Moquin-Tandon, 1860). — Animaux à sexes séparés. Branches intestinales non ramifiées, anastomosées en arrière. Œuf sans clapet, à éperon polaire. Le *Schistosomum hæmatobium* (Bilharz) est le type du genre.

Troisième famille: AMPHISTOMIDÆ. — La ventouse postérieure, plus grande que l'antérieure, souvent même très grande, est terminale ou subterminale. Les orifices génitaux sont percés sur la ligne médio-ventrale, dans le tiers antérieur du corps. Un seul genre nous intéresse :

6° *Amphistomum* Rudolphi, 1801. — Corps épais. Ventouse postérieure plus ou moins grande, sans ventouses secondaires. Pharynx unilobé. L'*Amphistomum conicum* (Zeder), type du genre, vit dans la panse des Ruminants.

*Fasciola hepatica* Linné, 1758. — Synonymie: *Distoma hepaticum* Retzius, 1786.

La Douve hépatique est aplatie, plus longue que large, en forme de feuille de Myrte ou de lancette; elle est longue de 15 à 55 millimètres et large de 4 à 15 millimètres. Les ventouses sont très rapprochées l'une

(1) Le genre *Distoma* Retzius, 1786, doit disparaître de la nomenclature, comme postérieur à *Distomus* Gærtner, 1774.

(2) Ὀπισθεν, en arrière; ὄρχις, testicule; testicules situés en arrière.

de l'autre, la postérieure étant située à la base du prolongement céphalique. Les figures 78 et 79 mettent en évidence les principales particularités anatomiques, sur lesquelles nous ne pouvons insister.

L'œuf est ovoïde et limité par une coque anhiste et transparente, d'un brun jaunâtre. Il mesure en moyenne 150  $\mu$  sur 80  $\mu$ ; son extrémité antérieure est un peu plus arrondie que la postérieure; au voisinage du pôle antérieur se voit une ligne circulaire légèrement ondulée, qui délimite un opercule large de 28  $\mu$ . La segmentation commence quand l'œuf descend dans l'oviducte; la ponte a lieu avant qu'elle ne soit achevée,

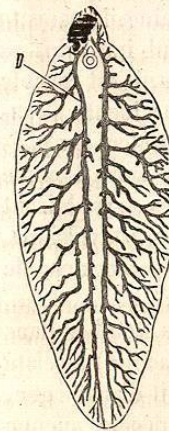


Fig. 78. — Appareil digestif de *Fasciola hepatica*, d'après Leuckart.

D, l'un des cæcums intestinaux avec ses ramifications latérales.

en sorte que les dernières phases du développement se passent dans l'eau. L'embryon infusiforme pénètre dans le corps d'un petit Mollusque gastéropode d'eau douce, la *Limnæa truncatula*. Il s'y transforme en un Sporocyste, qui donne naissance, par un actif processus de bourgeonnement, à une série de Cercaires qui, comme nous

l'avons dit, sont capables de quitter leur hôte, de nager dans les eaux et de s'enkyster à la surface des plantes aquatiques, attendant des conditions favorables à la suite de leur développement. Que la Cercaire arrive d'une façon ou de l'autre dans le tube digestif d'un être approprié, elle perd sa queue, acquiert progressivement les caractères de la jeune Douve hépatique et remonte par le canal cholédoque jusque dans les voies biliaires, où elle se fixe.

La Douve du foie est répandue en maintes régions où la *Limnæa truncatula* n'existe point: elle y a vraisemblablement pour hôte intermédiaire quelque autre espèce de ce même genre *Limnæa*, dont l'aire de distribution est considérable. Lutz a reconnu qu'aux îles Oahu et Kani (îles

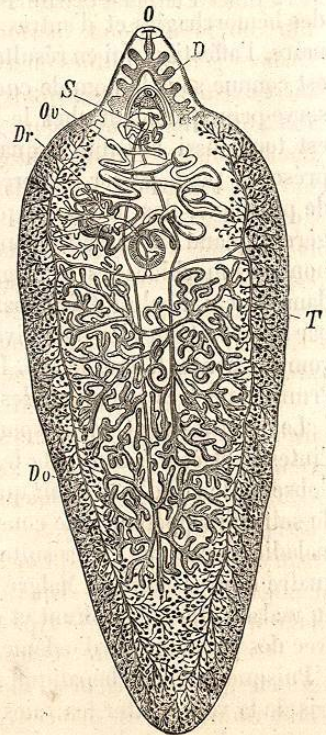


Fig. 79. — Appareil reproducteur de *Fasciola hepatica*, d'après Sommer.

D, branche ramifiée du tube digestif. — Do, vitellogène. — Dr, ovaire ou germinogène. — O, bouche. — Ov, oviducte ou utérus. — S, ventouse postérieure. — T, testicule.



Sandwich) elle émigrerait dans la *Limnæa oahuensis* Souleyet et dans la *Limnæa rubella* Lea, espèces d'ailleurs très voisines de notre *Limnæa truncatula*. Wardell Stiles suppose que la *Limnæa humilis* Say et la *Limnæa viator* d'Orbigny lui servent aussi d'hôtes intermédiaires, la première dans l'Amérique du Nord, la seconde dans l'Amérique du Sud.

Cet helminthe, commun chez le Mouton et le Bœuf, n'est pas très rare chez l'Homme; on l'y a trouvé 20 fois dans les canaux biliaires<sup>(1)</sup>. Il suce le sang des petits vaisseaux qui rampent dans la paroi de ceux-ci, causant des hémorrhagies et d'autres troubles assez variés. En médecine vétérinaire, l'affection qui en résulte, et qui se manifeste souvent par épizooties, est connue sous le nom de *cachexie aqueuse* ou de *pourriture*; on l'observe principalement chez le Mouton. Dans l'espèce humaine, le parasite est tout aussi nuisible: quand il n'en existe qu'un seul individu, sa présence peut passer inaperçue; mais, même dans ce cas, il est capable de provoquer des accidents plus ou moins graves. Ces accidents s'exagèrent quand les parasites sont plus nombreux: ils causent alors les phénomènes morbides les plus graves et peuvent amener la mort. Comme dans les cas d'helminthiase par les Cestodes, ces phénomènes se traduisent par les symptômes les plus divers: douleur au foie, diarrhée, convulsions, vomissements, fièvre, ictère. Les observations de Frank, de Biermer, de Prunac sont très remarquables à ce point de vue.

Le parasite peut sortir spontanément des voies biliaires, tomber dans l'intestin et être évacué avec les déjections. Sagarra (de Valladolid) a relaté l'observation<sup>(2)</sup> d'un paysan qui, depuis quatre mois, souffrait d'anasarque, de soif, d'inappétence, de constipation, sans qu'on eût pu déceler aucune maladie organique. A la suite d'une purgation, les selles renfermaient quatre Douves adultes. Malgré l'expulsion de ces parasites, l'état général du malade alla en empirant et celui-ci mourut au bout de dix-huit mois avec des phénomènes d'œdème pulmonaire; l'autopsie n'a pas été faite.

Puisque la Douve hépatique se nourrit de sang, on ne doit pas être surpris de la voir quitter les voies biliaires pour pénétrer dans les vaisseaux sanguins. En effet, les cas de ce genre sont connus chez l'Homme aussi bien que chez les animaux. Suivant qu'il est plus ou moins jeune au moment de cette effraction, le parasite s'éloigne plus ou moins du foie. Il séjourne dans les vaisseaux, sans causer aucun accident appréciable, et l'on peut ne le trouver que fortuitement à l'autopsie; ou bien il s'arrête en quelque organe et provoque autour de lui une irritation qui aboutit à la formation d'un abcès. L'*Hexathyridium venarum* de Treutler, les observations de Bauhin et de Duval (de Rennes) rentrent dans la première catégorie, ainsi peut-être qu'un cas de Vidal à Constantine. Les

<sup>(1)</sup> R. BLANCHARD, Traité de zoologie médicale, I, p. 589 et 595, note 1. — Au dire de Wardell Stiles, le Dr A. R. Rowat a observé à Honolulu un cas de Douve chez une femme: un seul exemplaire fut rendu par l'anus. L'espèce n'est pas désignée, mais il est possible qu'il s'agisse de la *Fasciola hepatica*, qui se rencontre aux îles Sandwich chez le Mouton.

<sup>(2)</sup> V. SAGARRA, Un caso de Distoma hepatico en el hombre. *Revista de med. y cir. practicas*, XIV, p. 505, 1890.

observations bien connues de Giesker, de Penn Harris, de Fox<sup>(1)</sup>, de Dionis des Carrières appartiennent à la seconde catégorie; il en est peut-être de même pour une observation récente de Jabez Hogg, et vraisemblablement aussi pour le *Distomum oculi-humani* et pour le *Monostomum lentis*.

Ce parasite se voit avec une très grande fréquence dans le poumon du Bœuf: il s'y creuse une cavité dans laquelle il peut séjourner longtemps sans causer aucun trouble; mais on conçoit que les vaisseaux voisins soient lésés, usés progressivement et finissent par se rompre. Des accidents de même nature se peuvent observer chez l'Homme, comme le démontre l'observation suivante.

**Fasciola gigantea** Cobbold, 1856. — Synonymie: *Distomum giganteum* Diesing, 1858. — *Fasciola hepatica*, var. *angusta* Railliet, 1895.

Ce Ver, encore peu connu, est aplati, oblong, lancéolé, long de 75 millimètres, large de 4 à 12 millimètres. Extrémité antérieure rétrécie, extrémité postérieure obtuse; cou cylindro-conique. Ventouse postérieure à peu de distance de l'antérieure et notablement plus large que celle-ci. Les cæcums intestinaux portent chacun 8 à 10 ramifications latérales, obliques en dehors et en arrière. Appareil reproducteur affectant la même disposition générale que chez l'espèce précédente. Œuf long de 145 à 150  $\mu$ , large de 82 à 88  $\mu$ , par conséquent un peu plus grand que celui de la *Fasciola hepatica*. Développement inconnu.

Cette espèce a été découverte par Cobbold, en 1854, dans le foie d'une Girafe morte à Édimbourg; il en recueillit une quarantaine d'exemplaires, dont trois figurent actuellement au Hunterian Museum, à Londres (collection helminthologique, n° 4): le plus grand de ceux-ci mesure 75 millimètres sur 6 à 7 millimètres<sup>(2)</sup>. Dans un travail récent<sup>(3)</sup>, Wardell Stiles ne mentionne que cette seule observation. Nous croyons pouvoir assurer que le parasite se rencontre non seulement chez la Girafe, mais aussi chez le Bœuf au Sénégal, chez le Buffle en Egypte et même chez l'Homme.

Pendant la traversée du Brésil en France, de Gouvea<sup>(4)</sup> a donné ses soins à un officier de la marine française, qui souffrait d'accès de fièvre passagers, de toux et d'hémoptysies légères; les poumons étaient intacts, sauf en un point très circonscrit de la base du poumon gauche. Vingt jours après le début de ces accidents, le malade eut encore une hémoptysie

<sup>(1)</sup> Le spécimen qui fait l'objet de cette observation est conservé à Londres dans le Hunterian Museum, où nous avons pu le voir (collection helminthologique, n° 5): c'est une Douve mesurant environ 18 millimètres de longueur et 7 millimètres de largeur, par conséquent de petite taille, mais parvenue à maturité sexuelle.

<sup>(2)</sup> P. MANSON a bien voulu examiner l'œuf, sur ma demande; il lui a trouvé une longueur de 140  $\mu$  et une largeur de 85  $\mu$ , c'est-à-dire des dimensions identiques à celles que nous indiquons ci-dessus d'après Railliet. Cela justifie donc l'assimilation établie en synonymie.

<sup>(3)</sup> C. WARDSELL STILES, The anatomy of the large American Fluke (*Fasciola magna*), and a comparison with other species of the genus *Fasciola*, s. st. *Journal of comp. med. and veter. Archives*, XVI, p. 159-145, 1895.

<sup>(4)</sup> H. DE GOUVEA, La distomatose pulmonaire par la Douve du foie. Contribution à l'étude des hémoptysies parasitaires. Thèse de Paris, 17 janvier 1895.



et un accès de toux, pendant lesquels il expectora un Ver long de 25 millimètres, d'apparence foliacée et remarquable par la grande dimension de sa ventouse postérieure, située à peu de distance de l'antérieure : c'était une Douve, remarquable par ses grandes dimensions et que de Gouvea crut pouvoir identifier à la *Fasciola hepatica*.

Railliet<sup>(1)</sup> estime que cet helminthe appartient non à la Douve hépatique ordinaire, mais à une variété de celle-ci (*Fasciola hepatica* var. *angusta*) qui s'observe aussi dans le Bœuf sénégalais. Nous pensons, au contraire, qu'il s'agit de la *Fasciola gigantea*, comme le prouvent l'aplatissement et la forme effilée du corps, la grande taille de la ventouse postérieure, le petit nombre des ramifications intestinales, qui sont d'ailleurs dirigées en arrière, la forme rétrécie et cylindro-conique de l'extrémité antérieure. De Gouvea note lui-même que ce parasite ressemble beaucoup à celui qui s'observe chez le Buffle en Égypte : or, ce dernier helminthe, à en juger par l'esquisse qu'il en donne d'après Leuckart, ne peut être identifié qu'avec la *Fasciola gigantea*. Ces multiples présomptions deviennent encore plus convaincantes, quand on sait que l'officier en question avait passé près de vingt jours à Dakar, au cours de sa campagne.

**Dicrocoelium lanceolatum** (Mehlis, 1825). — La Douve lancéolée ou petite Douve du foie est longue de 8 à 10 millimètres, large de 2 millimètres à 2<sup>mm</sup>4. L'œsophage est assez long; les branches intestinales n'atteignent pas l'extrémité postérieure du corps. Les deux testicules arrondis sont situés l'un devant l'autre, immédiatement en arrière de la ventouse ventrale; ils sont placés devant l'ovaire, qui précède lui-même les multiples replis de l'utérus. L'œuf est noirâtre, long de 40 à 45  $\mu$ , large de 50  $\mu$ . La période larvaire s'accomplit chez le *Planorbis marginatus*.

Cet helminthe est commun dans les voies biliaires du Mouton; il se rencontre aussi chez d'autres espèces animales et même chez l'Homme. On l'y a observé six fois d'une façon authentique : aux cas bien connus de Buchholz, de Chabert, de Brera, de Mehlis et de Kirchner, il convient d'ajouter une observation de Dubini, qui en a trouvé deux exemplaires dans la vésicule biliaire d'un individu dont il faisait l'autopsie, à Milan; ce seul cas, sur plus de 2000 autopsies, démontre la rareté de ce parasite.

**Opisthorchis felineus** (Rivolta, 1885). — Synonymie : *Distoma conus* Gurlt, 1851 (nec Creplin, 1825). — *Distoma felineum* Rivolta, 1885. — *Distomum sibiricum* Vinogradov, 1891.

Ce Ver est lancéolé, long de 7 à 10 millimètres, large de 2 millimètres à 2<sup>mm</sup>5. La ventouse postérieure, un peu plus petite que l'antérieure, est à l'union du premier et du deuxième quart de la longueur. Œsophage court; cæcums intestinaux se prolongeant jusqu'au voisinage de l'extrémité postérieure. Testicules placés l'un devant l'autre, le droit ou posté-

<sup>(1)</sup> A. RAILLIET, Sur une forme particulière de Douve hépatique provenant du Sénégal. *Comptes rendus de la Soc. de biol.*, p. 558, 1895.

rieur formé de cinq lobes, le gauche ou antérieur formé de quatre lobes; ils sont en arrière de l'ovaire. Vitellogènes formés de lobes distincts, au nombre de huit de chaque côté. Œuf ovoïde long de 26 à 50  $\mu$ , large de 11 à 15  $\mu$ . On ne sait rien des migrations.

Cet helminthe vit dans les voies biliaires du Chat; on l'a vu en Allemagne, en Italie, en Hollande, en France et dans le Nebraska (H.-B. Ward). On peut donc s'attendre à l'observer dans de tout autres régions, et ce fait, comme on va voir, n'est pas sans intérêt pour l'Homme.

En 1891, Vinogradov, alors professeur à l'Université de Tomsk, a décrit sous le nom de *Distomum sibiricum*<sup>(1)</sup> une Douve qu'il avait rencontrée 8 fois sur 124 autopsies, soit dans 6,45 pour 100 des cas : elle serait donc à Tomsk le parasite le plus fréquent. Max Braun<sup>(2)</sup> a démontré que ce prétendu nouvel helminthe n'était autre que l'*Opisthorchis felineus*; je puis confirmer l'exactitude de cette rectification, d'après l'examen de spécimens du *Distomum sibiricum* que Vinogradov a bien voulu m'adresser. Il semble qu'aucun des individus porteurs de la Douve n'ait été tué par celle-ci; il n'en est pas moins vrai qu'elle détermine des accidents variés : ictère 5 fois, atrophie du foie 5 fois, ascite 5 fois, hypertrophie du foie 2 fois, concrétions de cholestérine 2 fois, collections purulentes dans les voies biliaires 1 fois; une fois seulement le foie avait conservé sa taille normale. Les parasites se trouvent au nombre de 50, 100, 200 et plus dans les voies biliaires dilatées; on en trouve aussi dans l'intestin qu'a entraînés le cours de la bile. Quand ils finissent par disparaître, les lésions peuvent s'amender jusqu'à guérison complète.

**Opisthorchis conjunctus** (Cobbold, 1859). — Synonymie : *Distomum conjunctum* Cobbold, 1859.

Animal lancéolé, long de 9<sup>mm</sup>5 à 12<sup>mm</sup>5, large de 2<sup>mm</sup>5, couvert de petites épines sur toute sa surface. Ventouse postérieure assez rapprochée de l'antérieure et plus petite que celle-ci. Œsophage nul, les branches intestinales prenant naissance sur le pharynx et se prolongeant jusqu'au voisinage de l'extrémité postérieure. Appareil génital disposé d'une façon générale comme dans l'espèce précédente, mais les testicules et les vitellogènes sont moins distinctement lobés. Œuf long de 54  $\mu$ , large de 19  $\mu$ . On ne sait rien des migrations.

Ce Ver serait commun à Calcutta, dans le foie du Chien paria, d'après Lewis et Cunningham. Dans cette même ville, Mac Connell l'a trouvé deux fois chez l'Homme; il se trouvait en grand nombre dans les canaux biliaires épaissis, dilatés et atteints de catarrhe. Les deux malades semblent avoir succombé à l'attaque de leurs parasites; ils étaient amaigris, anémiques et présentaient des ulcérations du gros intestin.

<sup>(1)</sup> K. VINOGRADOV, Trois mémoires en langue russe publiés dans les *Nouvelles de l'Université de Tomsk*, 1891-1892.

<sup>(2)</sup> M. BRAUN, Ueber ein für den Menschen neues Distomum aus der Leber. *Centralblatt für Bakteriol.*, XV, p. 602, 1894.